

CARBURANT À TLEMCCEN

Une crise sans précédent

Encore une fois, c'est à travers tout le territoire de la wilaya de Tlemcen que le manque de carburant se fait sentir, cette-ci fois la pénurie dure depuis une vingtaine de jours ; sans pour autant susciter une quelconque réaction des responsables qui devaient veiller au moins à assurer un service minimum.

A la veille de l'inauguration de l'événement «Tlemcen, capitale de culture islamique» par le président de la République, cette crise de carburants fait l'objet d'étonnantes rumeurs ; d'autant plus que personne n'est en mesure de donner une explication à cette dèche qui est à l'origine de graves conséquences sur une wilaya qui compte un million d'habitants. Mais que se passe-t-il réellement ?

Et pourquoi cette pénurie à cette période précise, alors qu'on est loin de la saison estivale. Selon toujours des rumeurs qui font le tour de la ville ; cette crise de carburants obéit à un rationnement voulu par les responsables pour réduire la circulation à l'occasion de l'événement (Tlemcen 2011) qui fait couler beaucoup d'encre dans la capitale des Zianides. A un moment donné, on avait beaucoup entendu parler

d'une campagne visant au retrait de 4 000 permis de conduire pour le même objectif ; cela a été bien sûr démenti par les responsables. Alors où est la véritable raison de cette situation intenable, qui pousse les propriétaires de véhicules à faire le déplacement jusqu'à la wilaya limitrophe de Aïn Témouchent pour faire le plein ? C'est un triste spectacle auquel on assiste ; toutes les stations-services sont à sec, certains se lèvent avant l'appel de la prière du *fedjr* dans l'espoir de trouver de l'essence. Il faut tout de même préciser que le gaz oil destiné à nos voisins marocains est largement disponible et les hallaba sont servis à toute heure.

Il suffit de voir le genre de véhicules stationnés au niveau de certaines stations de banlieue pour avoir une idée précise sur l'ampleur de ce trafic. Per-



Photo : DR

sonne n'est en mesure de réagir à cette hémorragie car on ne touche pas impunément aux intérêts des trafiquants. Pour certains, habiter dans la région de Tlemcen est presque devenu une malédiction. La mésaventure vécue par un citoyen a failli tourner au drame, ce dernier n'ayant pas trouvé de carburant est resté sur le bord de la route en pleine nuit ; il a failli se faire agresser et pour sauver sa vie, il a tout sim-

plement pris la fuite en abandonnant son véhicule qui n'a pas été volé... Le réservoir était vide.

Concernant la visite des délégations présentes à Tlemcen, on apprend que trois stations-services ont été réquisitionnées. Peut-être qu'à Tlemcen on devait songer à un autre moyen de locomotion... Il est bien loin le temps de ces calèches qui stationnaient près du palais d'El-Mechouar.

M. Zenasni

JOURNÉE DE PROTESTATION À ALTRO DE SKIKDA

Les travailleurs rejoints par ceux de Guelma et Annaba

La tension est montée d'un cran au sein du groupe Altro de Skikda. Mercredi, près de 800 employés, représentant Altro et sa filiale Mecatop, et ceux de Annaba et Guelma, ont observé une journée de protestation.

Une solidarité régionale qui en dit long sur les problèmes communs que subissent les travailleurs. «Je cumule dix ans d'exercice au sein de l'entreprise mais je perçois toujours un salaire 11 000 DA», déplore un employé de

Guelma. Pour un autre, de la wilaya de Batna, «six ans de gros travaux sur les routes ! Une expérience qui ne semble pas inciter les responsables à des revalorisations salariales, j'ai un salaire de 13 000 DA». «Sous-traitant Brahimi», «Marchés Ben Brahimi», «Honoraires avocat», peut-on lire sur les cartons accrochés sur la clôture de Mecatop.

Des gendarmes étaient en place en vue de prévenir d'éventuels dérapages. Les travailleurs scandaient des slogans hostiles au

président-directeur général d'Altro : «Ben Abbès Assassin ! Ben Abbès est mort», «On demande le départ du président-directeur général d'Altro», «Vive Boughangioua, le président du syndicat de l'entreprise». Une minute de silence a été observée à la mémoire du décès de la mère d'un employé. Les employés ne baissent pas les bras et comptent beaucoup sur l'arbitrage de la wilaya, qui s'effectue par le biais de l'inspection du Travail de la wilaya.

Zaïd Zoheir

BOUMERDÈS

Le commencement de la fin du conflit de l'Inped

Toutes les sanctions levées, surtout les 45 licenciements notamment, les journées de grève payées, la commission d'enquête sur la gestion de cet institut est installée. Ce sont les premières décisions prises par le ministère de l'industrie et de la Promotion de l'investissement depuis le premier jour de ce bras de force qui remonte au 14 mars. Les travailleurs de l'Inped, qui, rappelons-le, poursuivent leur protestation, sont certains maintenant d'avoir remporté, grâce à leur détermination, la première manche du bras de force qui les

oppose à leur DG qu'ils n'ont cessé de dénoncer pour, disent-ils, son despotisme et la mauvaise gestion.

Lundi, la commission d'enquête que préside le président du conseil d'administration (CA) et qui comprend un conseiller du ministre et deux inspecteurs a été installée en présence d'un de représentants des travailleurs.

Cette instance conviera un à un les membres du staff de la direction de l'Inped pour les questionner sur certaines affaires ayant empoisonné les relations

entre les travailleurs et la direction du centre de formation.

Ce quatuor recevra également les travailleurs qui veulent apporter leurs témoignages et des dossiers sur la gestion de cet établissement de formation de management et d'expertise dans le monde de l'industrie.

Il est clair que devant la détermination des grévistes qui sont entrés ce mardi dans leur 28^e jour d'un arrêt de travail à durée indéterminée, la tutelle a fini par prendre des dispositions visant à mettre fin à ce bras de force qui porte gravement préjudice à cet

établissement dont la réputation au niveau national est reconnue depuis des décennies. Les premières décisions prises indiquent par ailleurs que le ministre, après un long silence, a fini sans doute par se rendre à l'évidence que la rupture entre les travailleurs et la direction de l'Inped est définitivement consommée et que les protestataires avaient raison et n'ont nullement l'intention de céder. Il a fini par désavouer ainsi le DG décrié.

A. L.

AÏN-TÉMOUCHENT : POUR AVOIR ÉTÉ EMPÊCHÉ DE PARLER AU WALI

Un jeune universitaire d'Aïn-Tolba s'immole publiquement

La localité d'Aïn-Tolba a vécu, jeudi, un drame en direct, après qu'un jeune universitaire se soit aspergé d'essence et se soit immolé par le feu, en public devant le chef de l'exécutif et de toute la délégation qui l'accompagnait dans sa visite dans la commune précitée.

Selon les informations recueillies sur les lieux, le jeune H. S., âgé de 26 ans, universitaire à l'université Aboubakr-Belkaïd de Tlemcen, a perpétré son acte après qu'il fut empêché par les services de sécurité de s'entretenir avec la

première responsable de la wilaya, au niveau de l'école primaire Bekkouche-Okacha. Le jeune s'appêtait à exposer à madame la wali la situation qu'enduraient lui et sa famille, qui est démunie, mais il en a été empêché par un agent des services de sécurité. Pris de colère, il s'est aspergé d'essence et s'est immolé par le feu en présence de la délégation qui accompagnait la première responsable de la wilaya en visite dans la commune de Aïn-Tolba.

Les éléments de la Protection civile se sont

déplacés sur les lieux et ont transporté le malheureux aux urgences médicales de l'hôpital Ahmed-Medeghri d'Aïn-Témouchent. Et vu qu'il était brûlé au 3^e degré, il a été décidé de l'évacuer à l'hôpital d'Oran.

A noter que c'est le deuxième cas d'immolation par le feu perpétré au niveau de la wilaya de Aïn-Témouchent. Le mois dernier, c'était un jeune de la ville d'El-Maleh qui s'était immolé par le feu devant le siège de la mairie.

S. B.

SOUK-AHRAS

Le calvaire des habitants d'El-Mraguaâ

Les habitants du douar El-Fedene, relevant de la daïra de Ouled Driss, distante de 13 km du chef-lieu de wilaya, souffrent depuis une décennie du mauvais état des routes, particulièrement celle menant à mechta El-Fedene. Ils se plaignent du manque d'eau potable. Toutes nos revendications auprès du P/APC de Ouled-Driss sont restées vaines. «Nous avons été contraints de saisir le chef de l'exécutif par écrit, car nous vivons le calvaire depuis plusieurs années. Les autorités locales doivent prendre acte de nos problèmes.»

De son côté, le maire de Ouled-Driss, joint par téléphone, affirme que «la route d'El-Mraguaâ a subi des réfections dans le passé. Elle s'est dégradée à cause des pluies. Concernant le problème d'eau, Ksar El-Hatch et le douar d'El-Mraguaâ ne possèdent pas de forage mais leurs revendications ont été transmises au wali».

Les employés de la Sonelgaz en colère

Les employés de la Sonelgaz du chef-lieu de wilaya ont organisé mercredi une journée de protestation. Leurs représentants parlent de 180 employés ayant répondu favorablement à l'appel des initiateurs de ce mouvement. Cette montée au créneau vise à alerter la tutelle sur leurs revendications liées à l'augmentation des salaires et l'élaboration du régime indemnitaire. Les protestataires menacent de recourir à la grève si leurs revendications ne sont pas prises en considération.

Barour Yacine

NAÂMA

Ghلامallah dépêche une commission d'enquête

Suite au soulèvement des imams et des enseignants du Coran de la wilaya de Naâma qui, rappelons-le, à partir de la rue, ont fait un prêche pour dénoncer le mépris de l'administration locale et demander le départ du premier responsable du secteur, on apprend qu'une commission d'enquête a été dépêchée par le département de Ghلامallah à Naâma.

L'IGF à l'APC de Aïn-Sefra

La commune de Aïn-Sefra est sous les feux de la rampe. Des inspecteurs de l'Inspection générale des finances (IGF) sont à pied d'œuvre depuis quelques jours. Ils enquêtent sur la gestion financière de la commune, principalement le service comptabilité et la recette principale.

Il semblerait, indique notre source, que l'IGF aura à éplucher les dossiers relatifs aux marchés de gré à gré et autres projets, ainsi que sur des opérations financières diverses. Un véritable travail de fourmi des enquêteurs, qui sans doute, prendra plusieurs jours et mettra la lumière sur la gestion de la commune.

B. Henine